les yeux de la jeunesse seront dessillés, l'insuffisance d'une spéculation toute destructive sera plus généralement sentie. Une révolution en faveur de la vraie moralité et d'une philosophie religieuse réellement profonde ne peut pas tarder de se faire dans la capitale intellectuelle d'un pays qui possède à juste titre la réputation d'être le pays le plus religieux de l'Allemagne.

I.

L'époque actuelle est en philosophie comme en littérature une époque de transition. La multiplicité des études historiques est un des faits qui démontrent que notre temps n'est pas complètement mûr pour les créations nouvelles. L'histoire des idées religieuses et spéculatives a été en particulier cultivée de nos jours avec un zèle inaccoutumé qui a produit des travaux sans nombre. *Baur* qui enseigne depuis près de vingt ans à Tübingue, et grâce auquel un si grand mouvement, une agitation philosophique si prononcée règne sur les rives du Neckar, est un des savants qui se sont le plus honorablement distingués dans cette carrière toujours difficile, souvent ingrate. Pour y réussir il ne faut pas seulement être tout à fait maître de son sujet ; il faut encore, par un talent supérieur, savoir tour à tour dissimuler et montrer à propos une érudition dont les fruits seuls veulent être cueillis par le lecteur. Ce rare talent, ce tact difficile, cette science indispensable n'ont pas manqué au doyen des professeurs de Tübingue. Nous nous plaisons à reconnaître son immense érudition, son intelligence, sa pénétration. Il sait embrasser d'un coup d'œil le sujet le plus vaste, et partant le pénétrer à fond, quoique la facilité même avec laquelle il le considère et le manie, l'entraîne parfois à des hypothèses hasardées et